

DECOUVERTE D'UN GENRE LITTERAIRE : LE JOURNAL INTIME DE FICTION.
SENSIBILISATION A L'ECRITURE PERSONNELLE, LIEU PRIVILEGIE DE LA
DECOUVERTE DE SOI.

Mon je-me-parle
Sandrine Pernusch
Casterman



• **Difficulté de lecture: niveau I**

Du 3 octobre au 14 mars, Chloé se confie à son «jeme-parle », son journal; elle lui raconte au quotidien ses difficultés avec la vie: la mort de sa tortue, l'arrivée d'un bébé, le divorce de son oncle et de sa tante, les joies et les soucis de l'école. Le ton est spontané, le style volontairement proche du parlé. Deux pistes s'offrent pour une lecture en classe:

— celle de la forme journal et des problèmes posés en réception sur la question de la réalité et de la fiction:

Le Monsieur de la rue d'à côté de Martine Laffon (Album Syros), *Moi Fifi*, album de Solotareff (École des loisirs), ou encore, sous la forme roman, *Le Journal de Ninon Battendier* de Trotureau (École des loisirs)

— celle des questions essentielles que se pose Chloé, sur sa vie, ses relations avec les autres, les événements familiaux et en particulier: suis-je toujours aimée de mes parents? Les enfants de l'école élémentaire ont certainement des réponses... et la littérature de jeunesse aussi.

L'auteur :

Biographie :

Sandrine Pernusch a passé son enfance à Angoulême, puis à Bordeaux, avant de s'installer à Paris. Auteur de contes, de récits, de romans, de pièces de théâtre, elle écrit depuis longtemps pour la jeunesse.

Bibliographie:

Faustine et le souvenir, May Angeli La Farandole, 1986.

Les mots en miel, Flammarion, 1987, rééd. Hachette, 2000.

Roman à partir de 12 ans - En manque d'amour, Sandrine ne sait comment trouver de la valeur aux yeux de son père, un savant très connu mais aussi un homme très froid. Elle croit trouver la solution: devenir une héroïne.

Rue Planquette, ill. de Gismonde Curiace, Père castor Flammarion, 1990.

Le journal secret de Marine, ill. de Françoise Deau, Rageot, 1991.

Les couleurs de Jonathan, ill. de Claire Le Grand, Messidor/La Frandole, 1990, coll. Clé d'Or.

A partir de 2 ans - Jonathan est un petit garçon de 5 ans qui connaît les couleurs. Ses yeux sont verts comme l'herbe et ses dents blanches comme le lait.

Une année tourbillon, ill. de François Rébéna, Casterman, 1996.

Faustine et le souvenir, Casterman, 1998 Coll. Huit et plus : Comme la vie.

A partir de 8 ans : La nouvelle maison des grands-parents de Faustine est juste en face du cimetière. Mais Faustine ne sait pas ce que l'on peut faire dans cet endroit. Alors son grand-père lui explique la mort. C'est lorsque le corps n'existe plus mais cela n'empêche pas le souvenir de vivre. Les morts et les vivants ont des choses à s'offrir.

Une rentrée rose et noire, ill. de Camille Meyer, Rageot, 2000.

Roman à partir de 10 ans - Rentrée en sixième pour la petite Olga qui n'arrive pas à se retrouver. Pour se rassurer, elle dialogue avec son double par e-mail - Ecole, internet, journal, amitié.

On t'aime Charlotte, Rageot, 2001 Coll. Cascade.

A partir de 8 ans : Enfant abandonnée, Charlotte a neuf ans. Elle préfère le foyer et la colo aux familles d'accueil. Voilà que pour les vacances de Noël, elle doit aller chez Lise. Celle-ci et les siens sont heureux, de la recevoir. Charlotte découvre la vie familiale, la jalousie momentanée de Fleur, l'amour.

Josselin, à l'aube, Hachette, 2001, coll. Vertige coup de foudre.

Roman à partir de 10 ans.

Mise en œuvre proposée

CE2/CM1

- ◆ Une découverte de l'objet-livre et une entrée dans le texte
- ◆ Une lecture personnelle
- ◆ Des relectures d'approfondissement (des ateliers)
- ◆ Un débat, des propositions d'écriture personnelles
- ◆ Des lectures en réseau

*D' une lecture personnelle de découverte à des relectures
d'approfondissement...*

Il faut un roman par enfant

Déroulement

1. Découverte en classe de façon classique de la couverture : titre, auteur, illustrateur, éditeur etc...., de la 4ème de couverture...
2. Une première entrée : découverte du début du journal et de la fin

📌 Que va-t-on trouver dans cette histoire ? Qu'a-t-il pu se passer ?

Personnages, lieux, époque et évènements racontés

📌 Lister les questions que l'on est amené à se poser:

-sur le genre (conte, récit d'aventures, histoire « vraie »...)

-sur les personnages : leur nom, leur nombre, leurs fonctions dans le récit...)

Chacun est invité à écrire ce qu'il sait (ou prévoit) déjà, ainsi que les questions qu'il se pose.

📌 Mise en commun :

Noter les questions sur un tableau ou une affiche.

3.L'entrée dans le texte intégral

Les élèves lisent le roman à leur rythme (chez eux ou en classe sur des temps réservés à la lecture) L'enseignant fixe une date butoir pour la lecture intégrale de l'ouvrage.

L'important est de ne pas lancer les élèves dans le texte sans un projet de recherche :

on lit pour confirmer ou infirmer les hypothèses, pour trouver des réponses aux questions que l'on se pose à partir des illustrations, du titre. Cette démarche est à l'opposé de celle qui consiste à lire pour répondre ensuite à un questionnaire et qui met l'élève en situation d'évaluation.

Ce parcours doit permettre une compréhension encore très globale du roman.

4. Des relectures d'approfondissement

A la fin de cette période, l'enseignant propose des ateliers de relectures.

Leur nombre variera selon les classes et les activités proposées seront réalisées tantôt en petits groupes, tantôt collectivement. Les activités portent sur l'ensemble du texte, par exemple:

- ❑ savoir identifier les personnages, comprendre quel rôle ils jouent dans l'histoire; savoir pourquoi Chloé écrit par exemple, suivre son évolution
- ❑ savoir identifier les lieux, réels ou imaginaires, où se déroulent les faits
- ❑ savoir situer les événements racontés dans le temps et suivre leur chronologie (actions, rebondissements ...)
- ❑ observation réfléchie de la langue: style, ton, lexique

1 ^{ère} séquence	Découverte de l'objet livre et entrée dans le récit Le contrat de lecture	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier le genre ➤ Emettre des hypothèses et créer des attentes de lecture ➤ Identifier l'héroïne
3 séquences suivantes	Ateliers tournants : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les personnages ➤ Lieux et temps ➤ Registre de langue 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Observation réfléchie de la langue
5 ^{ème} séquence	Synthèse	
6 ^{ème} séquence	Débat oral, propositions d'écriture	
Prolongements	Des lectures en réseau	

1^{ère} séquence : DECOUVERTE DE L'OBJET-LIVRE ET ENTREE DANS LE RECIT.

➤ Avant de donner un exemplaire de l'ouvrage à chaque enfant, distribuer une photocopie de la couverture seule.

Quels en sont tous les éléments ?

Que peut être ce « je-me-parle » ?

➤ A ce moment il paraît utile de précéder l'entrée en lecture par **un entretien** avec les élèves afin de les aider à bien saisir la différence entre « journal intime réel », écrit pour soi, sur soi, pour soi (et donc secret !) et « journal intime de fiction » élaboré par un auteur, mettant en scène un « je » fictif pour des lecteurs.

➤ Distribuer ensuite pour une lecture individuelle le début du récit.

Qu'apprend-on de plus ? Qui écrit ? A qui ? Quel est l'état d'esprit de l'héroïne ?

Pourquoi commence-t-elle un journal ?

➤ Donner l'extrait de la fin du roman.

➤ Emission d'hypothèses sur les différents événements qui ont pu entraîner la fugue de Chloé ... et sur le dénouement. Ses hypothèses seront notées sur une grande affiche « mémoire » du début du travail.

➤ Présenter le contrat de lecture aux élèves :

« Vous avez une semaine pour lire ce livre en classe, pendant les temps que nous consacrons à la lecture. Après ce temps, vous travaillerez par groupe sur ce récit pour être sûrs que tout le monde a bien compris »

Voici le début du roman que tu vas lire:

DIMANCHE 3 OCTOBRE

Hier j'ai acheté un cahier. J'ai *mis je-me-parle* en titre, sur la couverture. Et voilà: je me parle.

C'est mon droit.

Avant je me parlais, mais à trois. Un: moi.

Deux: à moi.

Trois: avec Zéphira.

C'est ma tortue, Zéphira. Elle est morte avant-hier.

C'est si triste, mon *je-me-parle*, que je préfère pas m'en parler. Zéphira, je t'oublierai jamais. Papa m'a dit: «Je vais t'en offrir une autre, tu veux, Chloé?»

-Sûrement pas, j'ai dit, ma Zéphira n'est pas un chou-fleur qu'on change. J'aurai plus jamais de tortues. »

Mais je voulais bien un chien.

Papa et Maman n'étaient pas d'accord. Ils disaient: «Qui-c'est-qui-va-lui-faire-à-manger-et-l'amuser?»

Moi j'ai dit tout de suite que je choisissais de l'amuser. Papa a riposté:

« Evidemment. » Maman aussi.

Moi j'ai dit: « Pourquoi "évidemment" ? » Alors ils ont répondu comme deux perroquets qu'amuser le chien, c'était le plus facile. Alors j'ai dit: « D'accord, vous amusez le chien et moi je le nourris. » Mais là ils ont dit que, de toute façon, quand on est un être humain un peu responsable", on ne laisse pas un chien tout seul du matin au soir toute sa vie. Et comme y a personne à la maison sauf le soir et le mercredi, c'était pas possible. Moi j'ai dit qu'ils n'avaient pas eu autant de scrupules pour Zéphira.

Alors là, *mon je-me-parle*, alors là... Un culot qu'ils ont eu ! Mais un culot ! Ils ont récité comme ça qu'un chien est plus près de l'homme qu'une tortue. Que Zéphira avait vécu heureuse dans notre jardin. Et qu'elle s'était très bien passée de nous !

Oh ! C'était révoltant de dire des trucs pareils sur Zéphira ! Révoltant et dégoûtant et moche et même y a pas un mot assez affreux pour dire ce que c'était, de parler ainsi de Zéphira.

La sensibilité même elle était, ma tortue ! Toute en finesse... En délicatesse... Et un coeur comme un potiron.

Du coup, j'ai plus voulu de chien.

J'ai dit que je ne serai pas complice des insulteurs de tortues.

.../...

Voici un extrait des dernières pages du journal de Chloé.

JEUDI 9 MARS, CHEZ ONCLE PIERRE JE ME SUIS ENFUIE!

Je sais pas comment dire mais... je me sens comme un bateau troué en pleine mer, tiens... En plus, j'ai rien emporté avec moi, sauf toi, *mon je-me-parle*, et rien que de t'écrire, ça me donne envie de pleurer.

Je m'arrête parce que je vais tout te mouiller.

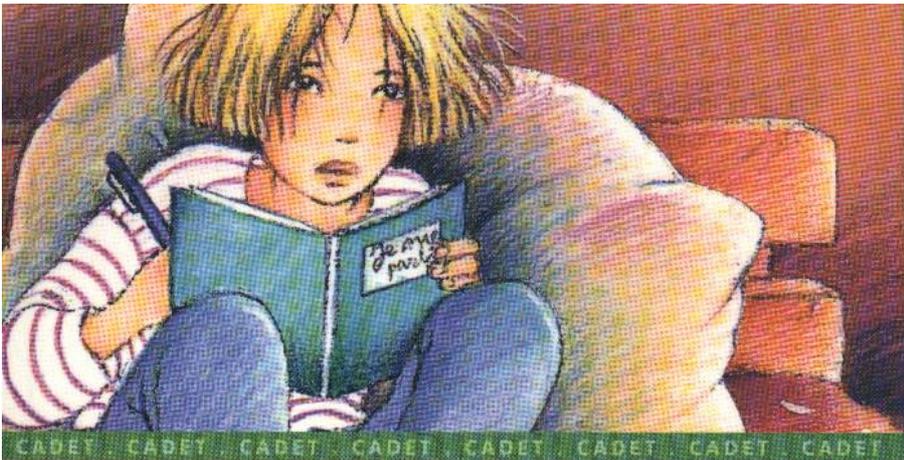
.../...

Qui parle ?

A qui ?

De quoi va-t-on parler ?

Qu'a-il pu se passer entre le dimanche 3 octobre et le jeudi 9 mars ?



CADET CADET CADET CADET CADET CADET CADET CADET

SANDRINE PERNUSCH

Mon je-me-parle

casterman

ROMANS

LES ATELIERS DE LECTURE :

Atelier 1 : les personnages

Que sait-on de Chloé ?

➤ *Raye les propositions qui ne conviennent pas.*

<i>Chloé se sent seule</i>	<i>Chloé n'aime pas les animaux</i>
<i>Personne ne la comprend</i>	<i>Elle attend la venue du bébé avec impatiente</i>
<i>Heureusement ses copines la soutiennent</i>	<i>Tout s'arrange grâce à son cousin Aurélien</i>
<i>Elle est très malheureuse</i>	<i>Elle a du mal à se confier à d'autres qu'à son journal</i>
<i>Elle n'a personne à qui se confier</i>	<i>Elle n'aime pas se retrouver seule avec son papa.</i>

- *Fais la liste des différents personnages que l'on rencontre dans cette histoire. Classe les dans le tableau.*

La famille de Chloé	Les copines, les copains	Autres

- *Complète ce résumé :*

Chloé est : elle n'a plus de, sa tortue est morte, ses Ne s'occupent que de la naissance prochaine du petit, ses à l'école la délaissent et, de plus, on lui annonce qu'elle va devoir partager sa avec son petit frère. Lorsque le bébé arrive et qu'on s'occupe encore moins d'elle, elle ne Plus la vie à la maison et chez son cousin. Son la découvre et prévient les Ils s'expliquent et se

LES ATELIERS DE LECTURE :

Atelier 2 :

Les lieux, le temps qui passe

➤ **Complète ce tableau**

Quand Chloé écrit-elle ?	De quoi parle-t-elle ?
3 octobre	Sa tortue est morte Elle va avoir une petite sœur
4 octobre	
7 octobre	
	Dispute avec Camille
	Camille préfère Laure à Chloé
13 octobre	
14 octobre	
15 octobre	
20 octobre	
	Chloé est malade. Elle pense qu'elle va mourir
24 octobre	
	Elle s'ennuie
	Elle reçoit une lettre de Camille
1 ^{er} novembre	Elle aime bien aller au cimetière
	Tout va bien avec Camille. La maman de Chloé ne travaille plus. Chloé va chez Mme Hubert sa voisine
14 novembre	

	Tante Martine et oncle Pierre divorcent
	Chloé sait ce que veut dire refaire sa vie
21 novembre	
22 novembre	Oncle Pierre va vivre avec une autre dame. Les parents de Chloé s'aiment
	Aurélien vient jouer chez Chloé
13 décembre	
17 décembre	
19 décembre	Tante Martine va mieux
20 décembre	
21 décembre	
2 janvier	Les vacances à la neige
	Aude a été adoptée
	Elle pense à Zéphira
7 janvier	Axel est jaloux d'Aude . Chloé n'est pas une très bonne élève
11 janvier	Le divorce de l'oncle et la tante
	Elle a la meilleure note en histoire
	Aurélien va très bien
	Aude et Axel se sont battus
21 janvier	
22 janvier	Entretien de la tombe de Zéphira
29 janvier	Choix d'un prénom pour le bébé
	Chloé est jalouse d'Aurélien et aussi du bébé

5 février	
	Elle parle avec Aurélien. Elle mange des crêpes
	Tout le monde parle du bébé
14 février	
16 février	
17 février	L'installation de la chambre du bébé
18 février	
22 février	
24 février	Naissance de Thomas, le petit frère
26 février	Elle est avec papa pendant que sa maman est à la maternité
3 mars	
	Journée chez Aude
6 mars	On ne s'intéresse qu'au bébé
8 mars	
9 mars	
	Oncle Pierre a prévenu les parents. On s'explique et tout s'arrange

Pourquoi Chloé n'écrit-elle pas tous les jours ?

.....

D'après toi va-t-elle poursuivre son journal ?

.....

LES ATELIERS DE LECTURE :

Atelier 3

Comment c'est écrit

➤ Relève quelques expressions qui montre que Chloé écrit « comme elle parle »

➤ Penses-tu que Chloé est toujours de bonne foi ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

➤ Pour Chloé écrire dans son « Je-me-parle » l'aide beaucoup

Cherche des exemples dans le livre, note les numéros des pages

Mieux supporter la vie quand ça va mal	Ecrire Ça permet de ...	Dire ses inquiétudes
Rêver qu'on est ailleurs		Laisser cabrioler son imagination
Imaginer une vie différente		

Mots mêlés

Règle du jeu :

1) Cherche les noms de la liste de mots.

2) Il te restera 22 lettres, avec lesquelles tu écriras le nom de trois personnages du roman.

Liste de mots

Mère - père - Chloé - Jérémy - Tante - Martine - Oncle - Pierre - Thomas - Axel - Camille - Aude - Laure - Sophie - Je me parle.

m	e	r	e	s	a	m	o	h	t
j	e	r	e	m	y	s	f	p	a
p	e	l	e	e	i	o	r	o	x
i	e	m	n	p	n	p	c	a	e
e	l	e	e	c	r	h	a	e	l
r	e	t	l	p	e	i	m	o	r
r	d	e	a	i	a	e	i	l	n
e	u	n	h	n	u	r	l	h	z
l	a	u	r	e	t	t	l	c	i
m	a	r	t	i	n	e	e	e	a

SYNTHESE

Renseigner à la suite d'échanges oraux le tableau suivant

(Grand format, cet outil collectif sera la base des lectures en réseau)

Titre	Personnage qui écrit	Pourquoi il écrit, quel besoin	Début du journal	Fin du journal
Mon je-me parle	Chloé	Solitude : incompréhension de l'entourage (famille, copines) absence de personnes à qui se confier	Sa tortue et confidente est morte, elle va avoir un petit frère et devra partager sa chambre avec lui	Fugue, explication et réconciliation avec les parents
Le journal d'un chat assassin				
Journal de Ninon Battandier				
Le journal secret de Marine				
Le Monsieur de la rue d'à côté				
Moi Fifi				

On remarquera que ce sont des récits comportant une situation initiale et une situation finale.

AUTRE POSSIBLE POUR UN PARCOURS PLUS RAPIDE :

Un seul ouvrage est nécessaire son étude est l'objet d'une unique séance.

Sont privilégiés:

- la lecture orale du maître, des élèves
- la lecture silencieuse
- le débat lors des pauses narratives

Propositions:

- a- Faire découvrir le genre journal intime en confrontant, sur la première de couverture, titre et illustration. Puis utiliser pour confirmation la photocopie de la quatrième de couverture en lecture silencieuse.
- b- Résumer " le dimanche 3 octobre " en présentant, le personnage, son milieu, son problème afin de faire comprendre le rôle de confident du journal intime (le fond)
- c- Lire « lundi 4 octobre » pour sensibiliser à l'écriture (la forme).
- d- Distribuer des photocopies du journal (1 texte = 1 jour = 1 élève). Préparer la lecture à haute voix.

Deux orientations possibles

1) Lecture à haute voix des élèves, du maître, de fragments préalablement sélectionnés. La chronologie est respectée.

Ou

2) Lecture à haute voix par les élèves de textes groupés en fonction d'une problématique:

- l'arrivée d'un enfant (13/12-17/02-22/02-24/02-3/03-4/03-6/03)
- le divorce (17/11-11/01-20/01-1/02)
- le racisme (13/02-7/01)
- l'adoption (3/01)
- la jalousie (12,13 et 14/10—15 et 20/10)
- la mort (1/01- 4/01- 22/01)
- la fugue (6/03- 9/03 - 12/03)

Quelle que soit l'orientation choisie, des pauses sont mises en place pour permettre aux élèves de reformuler, réagir, interpréter.

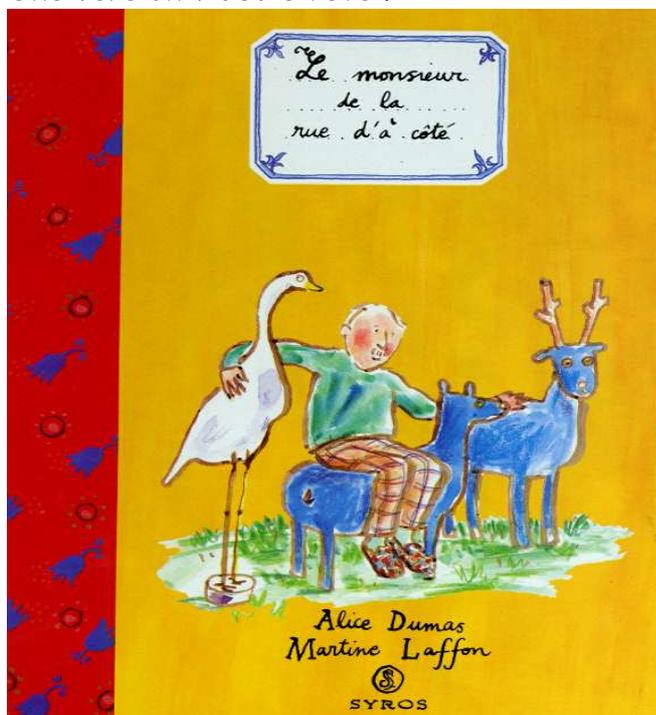
- Lire oralement les pages 55 et 56, donner à lire silencieusement les pages 57 et 58 photocopiées, laisser s'installer le débat.

DES LECTURES EN RESEAU

Le Monsieur de la rue d'à côté

Alice Dumas Martine Laffont

Une version vidéo existe !



1. Résumé

L'héroïne, une petite fille, raconte dans son journal intime l'affection muette qui la lie à un vieux monsieur, son voisin. Les deux maisons se touchent, si bien que la gamine va souvent récupérer son ballon à côté, dans un jardin étonnant par la présence d'animaux en ciment peint.

Or, un jour, le monsieur de la rue d'à côté disparaît. La petite fille, exprimant son angoisse, lui invente alors une vie imaginaire avec ses animaux pétrifiés. N'y tenant plus, elle lui écrit. Au terme d'une longue attente, il lui répond enfin. Elle pourra bientôt lancer encore son ballon par-dessus le mur, et manger des groseilles.

Le récit ainsi résumé est simple, lisible par de jeunes enfants. Pourtant, la conception très créative, l'organisation interne de cet album, en font un véritable manuel d'initiation aux techniques de la littérature, à découvrir avec des élèves de Cycle 3.

L'illustration — aquarelle et crayons de couleur sur un dessin au trait très précis — produit un effet à la fois réaliste et poétique. Mais, surtout, elle est si fragmentée dans l'espace de chaque double page grand format qu'elle réalise, en symbiose avec les mots, une véritable mise en scène de l'histoire.

La mise en page introduit un jeu de perspectives sur la relation entre la petite fille et le vieux monsieur, exactement comme le temps et l'espace fictionnels dans un texte littéraire.

2. Analyse pour le maître et activités possibles

1. L'introduction d'un récit se fait souvent en situant géographiquement l'action. Les trois premières doubles pages utilisent le procédé cinématographique du travelling en plongée. Faire observer ce procédé aux élèves, en leur demandant de situer le point de vue de l'observateur, et de comparer les trois images. Puis on leur fera observer attentivement la quatrième double page, et en tirer des conclusions, avant de lire et regarder la suite.

La première image est une vue aérienne sur un paysage de campagne; la deuxième, similaire mais plus rapprochée, sur un village rural; la troisième, plus rapprochée encore, sur le village proprement dit.

Cet effet d'image peut être rapproché de la première page du *Rêve*, de Zola (et de nombreux autres débuts de romans classiques), où, pareillement, le texte met en scène un véritable travelling en plongée; en l'occurrence depuis les « plaines de la basse Picardie » jusqu'à la « porte Sainte-Agnès » de la cathédrale où est tapie l'héroïne (en passant par la ville de « Beaumont », puis la « rue des Orfèvres »).

La quatrième image de l'album est un gros plan sur deux maisons, et c'est la première page qui comporte du texte, en l'occurrence des explications fléchées comme s'il s'agissait de légènder l'image.

Le lecteur doit rapprocher les éléments suivants pour entrer dans le récit, qui commencera véritablement à la page suivante

a) Le narrateur en « je » et les personnages « *Ma maison où j'habite avec papa, maman et mon frère* »; « *la maison du vieux monsieur* ».

Et le narrateur est omniscient:

« *On ne voit pas mais il y a un escalier devant.* »

On peut alors supposer que les trois premières pages sont une reconstitution mentale du narrateur, produisant une sorte d'effet temporel de suspense.

b) Délimitation de l'espace réel de l'action, en même temps qu'approche de l'espace affectif qu'y superpose l'héroïne narratrice : certains éléments sont précédés du possessif:

« ma maison », « mon chien », « mon ballon », « ma chambre » (mais elle dit aussi : « ici je vais acheter des bonbons parfois », en désignant la boulangerie); d'autres, non : « la piscine en plastique », « la balançoire », « un petit jus d'orange pour le goûter »; quant à l'espace de la maison du vieux monsieur, il est intégralement décrit d'une façon apparemment impersonnelle « la verrière », « le potager », « un escalier devant », « sur le ciment, des animaux »...

c) Notions temporelles : la verdure du paysage des premières images et des arbres de la quatrième image, la présence de légumes énumérés (« des salades, des choux, des poireaux ») dans le potager, la piscine gonflable remplie, les chaises

longues, connotent la saison (à rapprocher ultérieurement des dates du journal de la narratrice). La présence du « petit jus d'orange pour le goûter » indique l'heure de la journée.

2. De la même façon, en s'aidant des procédés photographiques, les élèves peuvent repérer dans l'album:

a) Un personnage important, le vieux monsieur : silhouette de face et de dos (lundi 7 octobre) ; tête de dos et deux profils (jeudi 17 octobre); de face quand il était jeune (toujours samedi après le goûter)...

b) Le plan de la maison du vieux monsieur : extérieur, à la quatrième image, vue par transparence (jeudi 10 octobre) — nouvelle manifestation omnisciente de la narratrice qui déclare « C'est vraiment bête de ne pas pouvoir entrer, je suis obligée de tout imaginer dans ma tête et je dois sûrement me tromper ! » Mais l'image atteste cette réalité imaginaire, cette façon de « mentir vrai » de toute fiction littéraire.

3. La vie intérieure de la petite fille, espace imaginaire et lieu de ses émotions, est largement représentée. Par exemple, à la date du 21 octobre, on peut étudier le système d'associations d'idées qui conduisent l'enfant, du jardin (espace extérieur) à son angoisse de mort (vie intérieure). Suit alors un monologue intérieur sur la vieillesse, le fait d'avoir des enfants, le fait de vivre seul, le fait d'être amoureux d'une jeune fille blonde et malade, chaque fois en relation avec la petite fille. Comme si elle se racontait au travers de cette histoire. À la date du 26 octobre, à 21 h 17, la même angoisse de mort est évoquée mais, cette fois, en écho à la première mise en scène imaginaire, il s'agit d'une scène intimiste, l'héroïne se confiant à son père, qui lui tient la main.

4. La cohérence interne de l'album est en partie fondée sur le traitement de l'espace le début de l'histoire présente une image éclatée du lieu de vie du vieux monsieur, de celui de la petite fille, et des espaces de vie imaginaires de ces deux personnages. Les dernières images présentent les mêmes éléments unifiés.

5. L'objet unificateur, médiateur, des deux lieux séparés puis réunis, c'est le ballon, qui passe constamment d'un jardin à l'autre. On fera étudier aux élèves les images où il figure (dans le jardin de la petite fille, au début, dans celui du vieux monsieur..., pour longtemps apparemment, à la fin), et le sens que cet élément peut représenter.

On peut aussi utiliser l'entrée par les images animées tout en privilégiant les pistes décrites ci-dessus.



LE JOURNAL SECRET DE MARINE

Sandrine Pernusch

Cascade-Rageot

Elle a tout pour elle, Olga. Dix fois par jour, on lui rappelle qu'elle est belle à croquer; dans sa classe, elle et Capucine sont les reines. Sa grande question, dans la vie, c'est "comment être fascinante ?". La belle vie, quoi. La seule ombre au tableau, croit-elle, c'est "Graine de zizanie", sa grande sœur, qui en vrai, s'appelle Marine. Elles sont sans cesse en train de se disputer. Il faut dire que Marine a 15 ans, qu'elle est amoureuse, et qu'elle souffre profondément parce qu'elle n'est pas très belle et que tout le monde regarde toujours Olga.

Heureusement, une nouvelle arrive dans la classe de Marine. Elle s'appelle Chloé et, elle, elle ne passe pas son temps à comparer les robes ou à chercher à être fascinante; elle parle simplement et elle dit des jolis mots, qui sonnent vrais. Olga le reconnaît "Qu'elle est belle ! Mais pas à ma façon, ni à celle de Capucine. Elle est belle à sa façon d'être".

Mais c'est le jour où Olga va trouver le journal secret de Marine que son égoïsme va commencer de voler en éclats. Elle n'avait rien vu Olga et elle n'est pas la seule. Personne n'a compris que cette brave Marine en crève, de ses quinze ans, de son physique ingrat et de sa petite sœur égoïste.

Olga lit et elle a peur. Peur parce que Marine ne veut plus exister comme ça et peut être même ne plus exister du tout. Olga se rend compte qu'elle ne pensait qu'à... Olga. Elle découvre sa grande sœur et ne pense plus qu'à la sauver.

Ce journal secret va ouvrir bien des portes et va surtout ouvrir les yeux d'une famille qui dormait.



Le journal d'un chat assassin

Auteur : Anne Fine

Illustratrice : Véronique Deiss

Traductrice : Véronique Häitse

Mouche L'école des Loisirs

1997

79 pages

L'histoire :

Un chat qui ne mâche pas ses mots, ça n'existe pas ! Pourtant, le héros de ce livre est bel et bien un chat. Il s'appelle Tuffy. Dans son journal de bord, il raconte la difficulté qu'il a d'être confronté à la plus totale incompréhension de ses maîtres. Surtout lorsqu'il ramène à la maison des animaux morts.

Tuffy essaie bien de s'en empêcher... Mais aller contre nature relève d'un exploit qui n'est pas à la portée de n'importe quel chat, même de bonne volonté. Un beau jour, Tuffy est accusé du meurtre de Thumper, le lapin des voisins. Les mésaventures commencent pour Tuffy, mais pas pour ses lecteurs, qui auront, eux, le plaisir de rire à chacune des pages de ce petit roman plein de rythme et d'humour

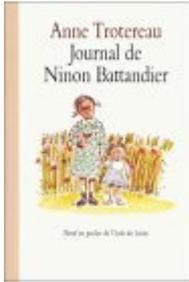
Ce court roman, plein d'humour fait partie de la liste proposée par le Ministère de l'Éducation Nationale pour le cycle 3.

Ce livre a reçu le "Prix Sorcières" 1998 et le "Prix Bernard Versele", décerné par la Ligue des Familles de Belgique, en juin 1998.

Ce journal intime pourra être mis en réseau avec d'autres livres présentant la même forme. C'est une façon de narrer à la première personne qui permet au lecteur d'accéder à l'intimité des personnages.

Ce récit introduit aussi, symboliquement, la notion de conflit entre nature et culture.

Journal de Ninon Battandier



Ninon est nouvelle à Roncé-sur-Braye. Elle se fait des amis et se familiarise à la vie à la campagne. Un texte réaliste.

Moi Fifi



C'est le journal d'un jeune garçon perdu dans la forêt. Le héros, Fifi, raconte son aventure.

Il a été abandonné par ses parents, et les premières larmes séchées, il ne se laisse pas déprimer! Il se débrouille plutôt bien et se fait des copains dignes de son épopée.

Le petit Fifi découvre donc la forêt et ses habitants : Raphaël l'écureuil, Didi la souris, Emmanuel Lapin, Monsieur Hibou, Thomas le Renard. Il va apprendre à s'adapter aux moeurs et coutumes de l'endroit et va vivre des aventures pendant toute une semaine avant de retrouver sa maison, ses parents et sa soeur.

Solotareff raconte une histoire simple et fantastique. On part dans un univers vraisemblable, mais les animaux parlent, écrivent, cuisinent ! Il nous trace avec finesse le portrait d'un petit garçon sensible et débrouillard. A travers le compagnonnage incongru des animaux, les commentaires sur leurs habitudes, leurs sentiments, on a une étude fine et pleine de clins d'oeil des relations entre individus. Tout est là: l'amitié, la solitude, la peur, la confiance, l'amour. Et Fifi, au fil des jours, comprend tout, se construit, grandit.

Le texte et les illustrations:

Cet ouvrage se présente comme un carnet de bord.

Le texte est à la première personne: le héros raconte sa vie, ses aventures en s'impliquant fortement. on a une succession d'épisodes correspondant aux journées passées dans la forêt.

C'est le texte qui prédomine. Les illustrations sont disposées ça et là, de grandeur variable. Elles renforcent l'image d'une forêt présentée comme un monde qui ressemble à la vie des hommes ... avec moins de cruauté, plus d'attrait.

Elles sont peintes à grands coups de pinceau alerte et elles sont remplies de tendresse.